

Interview de M. Léon Bérard,
le nouveau ministre
de l'Instruction publique.

LE VOTE DES FEMMES : UNE ENQUÊTE D' "EXCELSIOR" AUPRÈS DE LEURS ÉLUS

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.280. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris. 20, rue d'Englès, Paris.

JEUDI

4

DÉCEMBRE
1919

La bonne cons-
cience est seule
au-dessus de la
crainte.

BIAS.



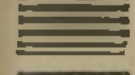
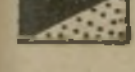
AUCUN DÉPARTEMENT N'A RÉÉLU TOUS SES ANCIENS DÉPUTÉS

*En dehors des trois divisions départementales constituées par l'Alsace-Lorraine,
neuf départements n'ont envoyé à la Chambre que de nouveaux représentants.*

DANS 49 DÉPARTEMENTS
LES NOUVEAUX DÉPUTÉS
SONT EN MAJORITÉ

DANS 12 DÉPARTEMENTS
ANCIENS ET NOUVEAUX
SONT À ÉGALITÉ

DANS 20 DÉPARTEMENTS
LES ANCIENS DÉPUTÉS
SONT EN MAJORITÉ

-  Majorité d'anciens députés réélus.
-  Majorité de nouveaux députés.
-  Tous nouveaux.
-  Égalité d'anciens et de nouveaux députés.

Abréviations : A. Anciens
N. Nouveaux



CARTE INDIQUANT DANS QUELLES PROPORTIONS LA REPRÉSENTATION DE LA FRANCE A ÉTÉ RENOUVELÉE PAR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Ayuntamiento de Madrid

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES DU MATIN

5 HEURES DU MATIN

LES CONTES D'EXCELSIOR

PLAY? GO!

par JACQUES CESANNE

EN ITALIE

A LA CONFERENCE

AUX ETATS-UNIS

LES DIFFÉRENTS GROUPEMENTS SOCIALISTES ONT DÉCIDÉ DE METTRE FIN A LA GRÈVE

M. Nitti, après avoir annoncé une enquête sur les incidents d'avant-hier, fait appel à la collaboration des députés d'extrême-gauche.

Que se passe-t-il en Italie ? Les dernières nouvelles reçues de la péninsule imposent cette question. Des troubles ont, en effet, éclaté un peu partout, sous forme de grèves générales ou partielles, de manifestations socialistes et de contre-manifestations monarchistes. Il y a eu des blessés et même des tués. A Milan, notamment, on le bruit avait couru que deux députés socialistes avaient été lynchés à Rome par la foule, des officiers ont été attaqués.

Ainsi, aux incidents violents qui marquent la campagne électorale et à l'attitude prise par les députés socialistes lors de l'inauguration de la Chambre viennent s'ajouter de nouveaux indices de l'indéfinissable fermentation dont souffre le peuple italien.

Dont-on voit, dans cette situation, une menace organisée par la classe ouvrière contre le régime actuel ou bien un violent soubresaut dans le développement de la crise générale que traverse l'Italie ?

Il est peut-être, toutefois, que les éléments extrêmes tentent de tirer parti du mécontentement populaire provoqué par une série de causes de tous ordres, économique, financier, politique, pour réaliser le programme de leur action, caractérisée par une lutte à outrance contre le capitalisme.

« La démission » — tel est le nom donné à la nouvelle tendance — a trouvé en Italie un terrain singulièrement propice à son développement. Dès le lendemain de l'armistice, le peuple italien, qui avait fourni un effort considérable et aussi souffert de la violence des Alliés, s'est senti trahi par ceux qui, au nom de la victoire, lui avaient imposé des sacrifices considérables. La chute de la vie, s'ajoutant à des jupités très lourds, l'a éprouvé rudement. L'industrie, privée de charbon, n'a pu retrouver son activité d'antan et n'est pas près de le retrouver.

De là, une désillusion, pour ainsi dire, matérielle, laquelle est doublée d'une déception morale. « L'Italie a l'impression de ne pas avoir recueilli par la paix les bénéfices que devaient lui assurer ses sacrifices dans la guerre. »

Comme l'a indiqué d'une manière très nette, dans une récente interview, l'expert Bissolati, la conviction s'est formée que le but humanitaire de la guerre avait été trahi, et le peuple italien a été en proie à la « doute ».

Aujourd'hui, ce peuple, d'une sensibilité si aiguë, témoigne son irritation ; il le témoigne notamment par les voix nombreuses qu'il a données aux candidats socialistes, d'autant plus besoin de se procurer une satisfaction, que, par une étrange coïncidence, c'est le jour même où, pour la première fois, on a pu constater que le régime actuel, en Italie, sa véritable signification.

Lorsque l'apaisement, petit à petit, aura ramené les esprits et que la crise économique se sera calmée, il est certain que le retour à la vie normale s'effectuera sans heurt. — JEAN MÉNÉVAL.

UNE NOTE DU CONSEIL SUPRÊME CONTRE L'AUGMENTATION DES ARMEMENTS ALLEMANDS

Les Alliés accordent au gouvernement roumain un nouveau délai de six jours pour répondre aux questions qui lui sont posées.

Le Conseil suprême des Alliés a adressé une note au gouvernement de Berlin pour protester contre l'augmentation des armements allemands, contrairement aux clauses du traité de Versailles.

La note dénonce l'existence de formations soi-disant de police, qui, bien que subordonnées au ministre de l'Intérieur, sont instruites par des personnalités militaires. D'autre part, l'Allemagne forme, sous le nom de « volontaires pour un temps déterminé », et de « gardes des habitants », des réserves soumises aux inspections et exercices militaires, et pourvues de camps de munitions. Ces organisations sont en contradiction avec la totalité des stipulations militaires du traité. En conséquence, le gouvernement allemand est invité à abroger sans délai les mesures prévoyant ces organisations.

La réunion d'hier au Conseil suprême

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni hier matin, sous la présidence de M. Clemenceau.

Il a ajourné à aujourd'hui la réponse qu'il doit faire à la dernière note allemande relative au coulage de la flotte de Scapa-Flow.

Il a décidé en principe la nomination d'une commission chargée de répartir le matériel roulant austro-hongrois entre les divers Etats issus de la double monarchie. Cette désignation aura lieu après le retour à Paris de M. Loucheur, actuellement à Londres, qui doit être consulté à ce sujet.

Le Conseil a également été informé que les représentants alliés à Bucarest avaient reçu une communication du gouvernement roumain, où il est fait état spécialement des difficultés au milieu desquelles se débat la Roumanie, par suite notamment de la crise ministérielle. Le cabinet Voitiouan est, en effet, démissionnaire depuis le 28 novembre dernier.

Le Conseil suprême a, d'autre part, accordé au gouvernement roumain un nouveau délai de six jours, partant du mardi 2 décembre au lundi 8 décembre, pour faire connaître sa réponse aux questions posées par le Conseil suprême :

- 1° Acceptation des frontières fixées par le Conseil suprême ;
- 2° Signature du traité de paix avec l'Austrie et du traité des minorités ;
- 3° Règlement de la situation en Hongrie.

Cette décision est annoncée dans une nouvelle note où le Conseil suprême insiste auprès du gouvernement roumain sur l'importance de ces questions et sur le fait que les Alliés à son égard, ils n'ont pas rompu, et, aujourd'hui, ils consentent à témoigner à la Roumanie leur modération d'une manière incontestable en lui accordant un nouveau délai.

La délégation américaine reste

A la suite des démarches des gouvernements français et anglais, la délégation américaine a décidé de rester à Paris, ainsi que nous l'avons déjà prévu hier. Toutefois, M. Polk sera remplacé, à la tête de la mission, par M. White, ancien ambassadeur à Paris.

Le sabotage de Scapa-Flow

LONDRES, 3 décembre. — L'Amirauté publie les documents découverts dans les papiers de l'amiral de Reuter, qui réduisent à néant les assertions de l'Allemagne dans sa note du 28 juin dernier, au sujet du sabotage des bâtiments allemands à Scapa-Flow, et établissant la préméditation allemande.

Une interview de M. von Lersner

LONDRES, 3 décembre. — Le correspondant de l'Agence Reuter à Paris a interviewé cet après-midi M. de Lersner, chef de la délégation allemande à la Conférence de la paix, au sujet des intentions de l'Allemagne relativement à la signature du protocole de ratification.

M. de Lersner a déclaré que le vœu le plus cher de son gouvernement est que le traité de paix soit mis en vigueur d'une manière satisfaisante et rapide.

L'Allemagne, a ajouté M. de Lersner, ne peut signer sans conditions les additions au protocole de ratification non prévues au traité de paix. Les instructions reçues de son gouvernement ne donnent pas de pouvoirs pour signer le protocole additionnel lorsque la dernière phrase en aura été éliminée, parce que l'Allemagne ne peut accepter qu'après la paix un Etat étranger puisse pénétrer en armes sur son territoire, sous prétexte de quelque infraction à ses engagements.

Les mutineries de la mer Noire

TORONTO, 3 décembre. — Un conseil de guerre, présidé par le contre-amiral de La Tasse, s'est réuni aujourd'hui pour juger le capitaine de corvette Picard, commandant de l'Albatros, dont l'équipage, alors qu'il était à terre, entra en contact avec les mutins des cuirassés Justice, France et Jean-Bart.

L'inculpé proteste contre les accusations dont il est l'objet et affirme que sa bienveillance envers l'équipage sur son navire a empêché les événements de s'aggraver. Les débats continueront demain.

L'incident Alphonse Franck-Ernest-Charles

— Les témoins de MM. Franck et Ernest-Charles se sont réunis hier soir.

MM. Victor Marguerite et H. Kistemaker ont déclaré qu'au sentiment de leur client, l'article incriminé visait M. Franck, directeur.

M. WILSON VA DEMANDER EN TERMES ÉNERGIQUES LA RATIFICATION DU TRAITÉ

Les sénateurs républicains veulent, de leur côté, assurer le vote de la résolution proposée par M. Lodge.

WASHINGTON, 3 décembre. — Les leaders républicains ont tenu hier après-midi une conférence en vue d'établir un programme qui assure le vote de la résolution Lodge relatif à la proclamation officielle de l'état de paix avec l'Allemagne.

Aucun accord n'a pu être obtenu. Certaines hautes personnalités politiques, interrogées sur le message présidentiel, ont déclaré que les allusions faites occasionnellement par le président à certaines questions touchant la politique étrangère prouvaient suffisamment qu'il avait gardé la certitude de l'établissement de la Ligue des nations.

Enfin, le bruit courait hier soir que, dans le prochain message qu'il doit adresser au Sénat, le président sommerait cette Chambre, dans les termes les plus énergiques, d'avoir à ratifier sans plus tarder le traité de paix.

Le sénateur Fall demande la rupture avec le Mexique

WASHINGTON, 3 décembre. — Le sénateur Fall, chargé d'établir un rapport sur la situation mexicaine, a déposé aujourd'hui au Sénat une motion requérant le président Wilson de rompre les relations diplomatiques avec le Mexique.

Un ex-instituteur de Lille inculpé de trafic d'or

LILLE, 3 décembre. — (De notre correspondant particulier.) — Georges Chapuis, âgé de trente-six ans, ex-instituteur à Lille, ayant dirigé pendant l'occupation allemande une banque dite « des Pays-Bas », disparaissait, il y a quelques semaines, alors qu'un mandat venait d'être lancé contre lui par le conseil de guerre de Lille, sous l'inculpation de trafic d'or.

Chapuis, qui était à la solde et aux ordres des Allemands, avait été condamné au Dépôt sous l'inculpation de haute trahison et de rébellion, en 1910, par la cour d'assises de Nimèges.

L'ex-instituteur, vainement recherché, est venu se constituer prisonnier à la citadelle de Lille.

La thèse des trafiquants d'or, c'est que leurs agissements avaient pour but de faciliter le ravitaillement des pays occupés. — A. G.

Une grave affaire de spéculation illicite

M. de Gallard, juge d'instruction, vient de renvoyer devant la 10^e chambre correctionnelle, pour spéculation illicite et trafic sur les bons de saindoux et lard du ravitaillement, quatorze inculpés, fonctionnaires de ministères, anciens officiers et industriels, qui avaient pu opérer impunément grâce à certaines complicités.

NOUVELLES BRÈVES

— Le nouveau ministre du Travail, M. Jourdain, député du Haut-Rhin, a pris officiellement possession hier matin, après conférence avec M. Clemenceau et un entretien avec le président de la République.

M. Picquart, directeur du cabinet du ministre du Travail, est maintenant dans les fonctions qu'il occupe depuis juin 1914.

Le service des fraudes a arrêté et envoyé au Dépôt deux individus de haute et taille, inculpés sur les coups les nommés Lohr, Mailord et Jean Chovan.

M. Gaudibert, inspecteur des finances, est nommé directeur du personnel de la comptabilité et du matériel à la préfecture de police.

— Lundi prochain comparaitra, devant la 12^e chambre, pour escroquerie et infraction à un arrêté d'interdiction de séjour, Mme Justine Borel, dite Mme Cent-Kilos, qui recueillait des fonds au nom d'une œuvre de bienfaisance.

— Hier, après-midi, une dame, Désirée Pradal, trente-neuf ans, demeurant 14, rue Félix-Lam, a été tuée d'une balle de revolver au front par son mari, le dernier connu seulement sous le prénom de Joseph, a pris la fuite.

M. Arago, député des Alpes-Maritimes, qui venait à Antibes pour poser sa candidature au Conseil général, a été blessé dans le train par la brusque fermeture d'une portière. M. Arago a renoncé à poser sa candidature.

Les ouvriers métallurgiques de Dunkerque se sont mis en grève. L'usine à gaz et d'électricité va arrêter sa production.

— On vient d'arrêter à Marseille le graveur Emile Bourrat, le reloucheur photographe Bouadit et son fils, qui fabriquaient des faux billets de 50 francs et de 100 francs de la Banque d'Algérie.

PENDANT LA DURÉE DE SON CONCOURS

Qui sera Président de la République ?

Excelsior ne publiera pas de bons quotidiens ; il n'en sera donné que quelques-uns. Ces bons devront être joints à la feuille de réponse qui paraîtra avant la fin du Concours.

Les concurrents n'en devront pas moins suivre attentivement Excelsior, dont les commentaires et les renseignements publiés pendant la durée du Concours leur fourniront les éclaircissements utiles.

Il ne sera tenu compte d'aucune réponse envoyée autrement que dans la forme prévue par le règlement paru dans le numéro d'Excelsior du 2 décembre.

LES AMÉRICAINS BOIRONT DE L'EAU

L'alcool est désormais interdit aux Américains. Étrangers déterminés de l'importer, ils encourront des sanctions d'eau de Récolite. Bureau, 28, rue Tailbourg. Téléphone : Louvre 55-73.

AROME PATRELLE

Donné au bouillonnement de la cuisine d'été et de la belle couleur d'été.

— C'est empoisonnant, cette histoire ! Ah ! les femmes... Comment Rita a-t-elle su qu'Hélène...

— Que dis-tu, mon ami ? demanda Mme de Follebray.

— Mais rien du tout, affirma-t-elle.

— Tu parles dans la moustache... Il pensait aussi que cela n'était vraiment pas de chance que cette aventure arrivât au moment précis où il songeait à donner un tour exclusivement platonique aux relations qu'il entretenait avec Mme Savignon... Et il ne cessait d'envisager, pour un avenir tout proche, de redoutables complications.

Le dîner, d'ailleurs, fut loin d'être gai. C'était le vendredi 31 juillet 1914 : la guerre semblait imminente, et chacun sentait que c'était le grand conflit, depuis si longtemps attendu, où le sort de la France, celui du monde, peut-être, allaient se décider... Aussi la nervosité de Mme Savignon et l'air préoccupé de M. de Follebray passèrent-ils inaperçus.

Mlle de Ris-Orangis cause, au tennis, avec M. de Follebray. Elle voit arriver M. Savignon :

— Oh ! vous voulez faire une petite partie avant le déjeuner, dites ? Vous jouerez avec moi, et M. de Follebray avec Mme Savignon... Je cours la chercher.

— Je n'ai guère envie de jouer, mademoiselle...

— Mais si, mais si... Il faut se remuer un peu...

Et pendant que Mlle de Ris-Orangis s'enfuit, M. Savignon s'approche de M. de Follebray. Il ne lui dit plus « Cher ami », comme d'habitude, mais « Monsieur ».

— Monsieur, j'ai reçu tout à l'heure un pli chargé auquel je ne m'attendais guère. C'était un paquet de lettres écrites par Mme Savignon et sur la nature desquelles vous me permettez de ne pas insister, Monsieur, quand une femme comme Mme Savignon s'écarte de ce qui est son devoir, c'est la faute de son séducteur plus que de sa sienne. C'est aussi la faute de son mari, qui n'a pas su gagner ou conserver son affection. Je viens d'avoir une brève explication avec Mme Savignon. Nous sommes pleinement d'accord sur la ligne de conduite que nous suivrons désormais. En ce qui nous concerne, vous et moi...

Je suis entièrement à vos ordres, Monsieur, déclare M. de Follebray.

— Je l'entends bien. Cependant, il faudra différer le désir que nous avons de donner à cette affaire le seul dénouement qui convienne entre gens d'honneur. Ce soir, Monsieur, l'ordre de mobilisation sera affiché dans toutes les communes de France. Notre vie ne nous appartient plus, elle appartient au Pays. Nous nous retrouverons tous deux quand l'heure sera venue où nous serons à nouveau maîtres de nos destinées.

Mais Mlle de Ris-Orangis arrive, remportant Mme Savignon, qui proteste qu'elle n'a aucune envie de jouer :

— Je vous assure, chère madame, qu'il faut se secouer quand on a des émotions... comme nous en avons en ce moment...

On prend les raquettes et les balles, on se place de chaque côté du filet, et le jeu commence, correct, serré...

M. de Follebray, suivant l'usage, crie :

Play ?

M. Savignon répond :

Go !

C'est un milieu où l'on sait vivre.

Le grand drame de la guerre a passé sur ce drame minuscule.

M. Savignon, grièvement blessé, a été sauvé par le dévouement de sa femme, qui, pendant des mois, n'a pas quitté son chevet.

Tous deux se sont réconciliés, et sur les ruines de l'ancien amour en ont édifié un nouveau.

M. de Follebray a répudié Rita Narischine, qui semblait un peu trop acquiescer aux théories du bolchevisme le plus intégral, et, incorrigible, il cherche une âme-sœur.

Jacques CESANNE.

LES PREMIÈRES

AU THÉÂTRE DES ARTS (Société coopérative des auteurs dramatiques français) : La Comédie des objets perdus, 1^{er} acte de M. Mathias Morhardt ; Le Temps est un songe, 1^{er} acte de M. R. R. Lenormand ; Le Tour du cadavre, 1^{er} acte de M. R. R. Lenormand.

Le second spectacle de la « Coopération » a obtenu le plus vif succès et le plus mérité. Nous ne saurions trop recommander aux amateurs de faire ce voyage du boulevard des Batignolles : le trajet n'est pas plus long que pour aller... ailleurs, et quand on en revient, on n'a pas honte de sa soirée.

Le programme est composé fort ingénieusement. Le hors-d'œuvre est une petite pièce de M. Mathias Morhardt, qui l'auteur a la modestie d'appeler une parade, et qui n'est, si l'on veut, qu'une plaisanterie, mais courtoise et agréable. « Une jeune bonne (nous annonçons l'argument) a trouvé dans la rue un sac à main qu'elle apporte honnêtement au Bureau des objets perdus. Elle est reçue sans aménité, comme il sied. Survient la propriétaire légitime du sac à main, qui lui est restée après échange de quelques propos. » Le public a trouvé ces propos de son goût, ainsi que Mlle Lia Weber et Mlle Suzanne Coulomb. Il a généreusement applaudi M. Vierge et M. Hébert, qui de leur mieux imitent les attitudes de Guignol et les gestes des pantins.

On attendait avec une curiosité sympathique le drame de M. Lenormand, à qui ses pièces précédentes, Les Possédés (à ce même Théâtre des Arts), Poussière, chez Antoine, et Terres chaudes, au Grand-Guignol, ont valu un large crédit. Cette nouvelle œuvre ne causera nulle déception. On n'en veut rien perdre et on l'écoute sans fatigue, encore qu'elle soit un peu amplement développée, parce qu'il n'y a pas une réplique, pas un mot, pas une syllabe de trop. Non seulement l'intérêt se soutient, mais il ne cesse de croître du premier au sixième tableau. Cette pièce, qui est toute pleine de pensée, ne laisse pas le loisir de penser ; on y réfléchit ensuite, et on est confondu de tous les tours de force que M. Lenormand a exécutés pour le moindre effort apparent. Le plus étonnant est peut-être qu'il ait su rester, dans une atmosphère inséparable, originale et française. M. Lenormand n'a pas craint de porter à la scène une des plus abstruses et des plus inaccessibles théories métaphysiques, celle de l'illusion du temps, de la coexistence du passé, du présent et de l'avenir, au sein d'une éternité seule réelle. Le prodige est qu'il a exprimé sciemment et avec une clarté parfaite cette doctrine hermétique. Il ne la pointe cependant, traversant, ni dépouillée de tous ses voiles.

en l'illustrant. Ce n'est pas une besogne commune d'initier la foule aux mystères sans les profanes.

Il faut signaler encore que le drame de M. Lenormand est admirablement composé, bien et nettement écrit, sans vaines recherches. Le décor de M. Georges Piolet, qui est fait de rien, devrait servir de modèle aux directeurs de théâtres qui croient si nécessaire la superfluité de l'accessoire ; la mise en scène est élémentaire et excellente. M. Georges Piolet, qui interprète lui-même le principal rôle, est un artiste du plus sûr talent, qui semble à peine un acteur. Mme Ludmilla Piolet, Mme Maria Kaif, Mlle Nora Sylvestre et Claude Solène ont bien gagné les applaudissements et les acclamations qui ne leur ont pas été marchandées.

Ce n'est pas exprès que M. Nozière a intitulé le Tour du Cadran la comédie qui venait sur le programme après le Temps et un songe ; mais le contraste des deux titres marque plaisamment celui des deux œuvres et des deux philosophies. Théophile Gautier disait : « Je suis un homme pour qui le monde matériel existe » ; M. Nozière est un homme pour qui le temps existe. Il aime qu'on l'emploie bien, surtout environ la fin de la journée. Ses personnages suivent son conseil, et comme, tout en faisant ce qu'ils font, ils causent avec beaucoup d'esprit, soit qu'ils aient de leur cru ou que M. Nozière leur prête du sien, le public passe également un bon quart d'heure. Il en a remercié comme il convenait l'auteur ainsi que ses aimables interprètes : Mlle Suzanne Demars, Jane Mayliaves et Huguette de Lacroix, MM. Desfontaines, Melchior et Arvel.

Abel HERMANT.

SPORTS

AVIATION

La course d'Europe en Australie. Les deux pilotes concurrents Poul et Smith ont maintenant parcouru plus de la moitié des 20.000 kilomètres qui séparent Paris ou Londres de Melbourne. Poul a atterri, le 22 novembre, au camp d'aviation de Rangoon (Indes) ; le même jour, son rival australien s'est posé au même endroit. La lutte pour la première place et le premier atterrissage à Melbourne sera donc plus que jamais acharnée. Les deux concurrents sont partis ensemble de Rangoon le 1^{er} décembre.

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

Ayuntamiento de Madrid

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

LES CEINTURES

Les ceintures sont, certes, ce qui contribue le plus à la beauté d'une robe. Elles sont, en effet, le lien qui unit le corsage à la jupe, et elles ont, par conséquent, une importance capitale. Elles doivent être choisies avec soin, et elles doivent être adaptées à la coupe de la robe. Elles doivent être choisies avec soin, et elles doivent être adaptées à la coupe de la robe. Elles doivent être choisies avec soin, et elles doivent être adaptées à la coupe de la robe.



Robe de taffetas noir, corselet et ruban de velours bleu. — DEUILLET.

Robe de kasha gris garnie de ruban vieux rose. — JENNY.

Robe de tulle gaufré noir, panneau de ruban lamé. — ELISE POIRET.

Robe de panéla bleu corbeau brodée d'argent, plissée d'organdi. — POIRET.

LES TAILLES LONGUES

Les gens qui s'attendaient à voir la mode complètement transformée cette saison sont un peu déçus. Pourtant, il faut avouer que les robes comme les tailleurs, avec leur ceinture basse ou leur taille longue, qui nous évoquent un peu la robe princesse d'autan, sont très différents de ce que nous portions l'an passé. On voit certes, encore, des jaquettes serrées à la taille par un petit lien souple ou par une ceinture de cuir ou de galalithe; mais ce qui me paraît plus nouveau et plus élégant c'est la longue veste mi-ajustée, plate devant et derrière, étoffée des côtés par des godets plus ou moins volumineux. Le tailleur-croqué ici montre un effet de ce genre : il est en burella d'un joli ton chamamois, sans autre garniture qu'un collier de kolinsky assorti au manchon. La jaquette, tombant droit devant, est simplement fermée par deux gros boutons, un au cou et un à la ceinture; l'ampleur des côtés est maintenue par une série de plis ronds, genre tuyautés, comme on en voit si fréquemment cette saison, aussi bien sur les lainages que sur les satins ou les velours. Deux poches, ménagées assez en avant, achèvent la garniture de cette jaquette, car nous re-venons volontiers cette saison au tailleur de ligne nette, dont un tissu moelleux et une coupe impeccable font tout le chic. Celui-ci a été croqué chez Vandelle, et je vous recommande tout spécialement les tailleurs de cette maison. Beaucoup de couturiers négligent ce genre de vêtement dans leur collection, aussi bien des femmes ont-elles eu l'habitude de s'acheter un vêtement quand il s'agit d'en commander un : le nom de Vandelle est donc de ceux qu'il faut noter sur ses tablettes. Je pense qu'il n'est pas besoin de rappeler celui de « Parabère ». Toutes les Parisiennes portent ces souples jaquettes, qui ont vraiment, doublées de corset aux yeux des hygiénistes, qui l'avaient longtemps condamné. Grâce à la main d'arabère, voici le corset aussi réhabilité aux yeux des artistes-gauche de tricot. C'est le seul qui puisse donner cette attitude abandonnée et souple qui fait la base de l'élégance actuelle. — J. P.



CRÉATION VANDELLE Tailleur de burella chamamois.

LES COURSES

ENNES. — Résultats du 3 décembre

PRIX D'ARPAJON
4.000 fr. — Distance : 2.900 mètres.
1. M. E. Desprez... G. 30 18 50
2. M. E. Desprez... P. 30 18 50
3. M. E. Desprez... P. 30 18 50
4. M. E. Desprez... P. 30 18 50

Aujourd'hui, à 1 h. 15, Courses à Auteuil

PRIX GOVERNOR
4.000 fr. — Distance : 2.700 m.
1. M. E. Desprez... G. 30 18 50
2. M. E. Desprez... P. 30 18 50
3. M. E. Desprez... P. 30 18 50
4. M. E. Desprez... P. 30 18 50

PRIX ASTROLABE
4.000 fr. — Distance : 3.100 m.

1. M. E. Desprez... G. 30 18 50
2. M. E. Desprez... P. 30 18 50
3. M. E. Desprez... P. 30 18 50
4. M. E. Desprez... P. 30 18 50

LA PARISIENNE NINO & Co

60, rue Richelieu, Paris, parce que nos costumes ont le chic et la souplesse qui font la jeunesse.

PARFUMS E. COUDRAY

ILLUSION DE LA FLEUR. En Vente Partout et 348 rue St-Honoré Paris (près la place Vendôme)

BLOC-NOTES

Je rappelle ici aux lectrices d'Excelsior qui ont oublié l'adresse de Vandelle, 11, rue du Quatre-Septembre, et les engage à aller voir ses modèles, dans ces renouvelés, actuellement, solde de la collection du début de saison. Les gaires Parabère sont exposées dans les salons, 12, rue Tronchet (derrière la Madeleine); voyez-les ou demandez la plaquette illustrée sur les nouvelles gaires et la mode pour le corset cette saison. Pour les fenêtres, les rideaux de couleur sont très en faveur; ils sont beaucoup plus jolis, plus amples et plus souples que tendus. Très amples, et ornés d'une frange d'argent, ils tombent droit, un peu à la manière d'un store. A quoi bon choisir de riches parures quand on a le teint alabâtre par les points noirs ou taches qui affectent si fréquemment le visage ? Il faut d'abord les faire disparaître en employant l'Anti-Bulles, produit spécial, n'irritant pas l'épiderme, composé par la Parfumerie Exotique, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

ANIOCOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON SANS AUCUN RÉGIME

Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile et Tuberculose
Tièvre typhoïde et toutes Maladies infectieuses.

50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
Prix: 4 fr. 50 le flacon. — Dans toutes les Pharmacies.
Renseignements: Brochure, 84, rue Condorcet, PARIS.

Vente d'immeubles ou de propriétés

POITOU Joli Château, 2 sal., 10 ch. de m. conf., domaine 40 h., riv., chasse, pêche. Px à déb. Les Châteaux de France, 9, rue Bayard.

FLORÉINE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

AUX NYMPHES DU LUXEMBOURG RESTAURANT. 1^{er} ORDRE 15, Rue de Médicis, PARIS

Votre fils sera heureux avec

MECCANO

Il se réjouit de pouvoir construire de merveilleux modèles mécaniques: Grues, Ponts, Moteurs, Autos, etc., etc., grâce à Meccano. N'importe quelle idée réalisable. Un grand Manuel illustré contient toutes les instructions utiles étant joint à chaque boîte, aucune difficulté n'est possible, l'enfant n'ayant plus qu'à assembler les pièces. Votre fils se divertira de heures entières avec les modèles qu'il aura reproduits et son ingéniosité lui fera inventer de nouveaux et nombreux modèles.

Cadeau: 1^{er} Mail en vente partout à partir de 10 fr. Se méfier des imitations.

Que votre fils nous envoie un nom et adresse et nous lui enverrons le Manuel Meccano et le Grand Catalogue de Modèles dans 5,000 fr. de plus.

MECCANO (France) Ltd, 5, rue Ambroise-Thomas, PARIS

IMPRÉNEZ votre FOURRURE de **NOLKA**

Le seul parfum créé spécialement pour commémorer la FOURRURE une senteur chaude et suave d'une tonalité toute nouvelle.

GRANDS MAGASINS et PARFUMERIES Le Nacon - 15.50 (taxe comprise)

LYDES, 29, rue Auguste-Bailly, Courbevoie-Paris

EXPRESS-BAGAGE
4, rue Riboulet (square Montholon) Métro: Caen
Prise et remise de bagages à domicile; billets.
English spoken

Nos MANTEAUX et Nos IMPERMÉABLES
DE COUPE ET DE TISSUS ANGLAIS
sont les MEILLEUR MARCHÉ par leur QUALITÉ

TUNMER
PARIS, 1, Place Saint-Augustin
Catalogue spécial adressé franco sur demande

MANTEAUX 200 fr. velours de laine

REINHOLD, 58, Faubourg-Montmartr.

Savonnerie MICHAUD PARIS

ONCTUOSIS

TRES PRATIQUE POUR LE BAIN
AFFINE ET EMBEILLIT LA PEAU
En vente partout

LYSEROSE

PARFUMERIE DE LUXE

GRANDS MAGASINS et PARFUMERIES

J'ACHÈTE CHER

GRAINS MIRATON

MACHINES A ECRIRE

NEUVES ET D'OCCASION

LOCATION TOUTES MARQUES

SPEDY, 20, rue Hérold. — Gut. 50-73

PETITS CONSEILS

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées, lorsque les lettres de nos correspondantes seront accompagnées d'un timbre.

Mlle Desgranges. — Votre lettre a été détruite, par erreur, avant qu'il y ait répondu. Voulez-vous me rappeler votre adresse, sans timbre, et agréer toutes mes excuses.

M. M. 24. — Un an de grand deuil, six mois de noir où la fantaisie est admise. Mais, pendant la première année, le crêpe anglais est, le crêpe, de rigueur.

Germeline. — Brossez votre visage matin et soir et vous lui donnerez une douceur fraîche. Brossez spécialement l'arête, 23, avenue de l'Opéra.

Mesdames, en allant à vos essayages, venez prendre une tasse de chocolat moussoux au Thé Kiddy, où tout est exquis, 390, rue Saint-Honoré. (Téléphone: Gutenberg 61-50).

Rose-Blanche. — L'annonce dont vous me parlez est trop ancienne pour que je puisse vous renseigner. Mais si vous avez l'adresse de cet Anglais, écrivez-lui directement.

M. Christoph. — Le temps des mairaines est passé, surtout dans les conditions que vous exposez, et il m'aurait été impossible de vous en trouver une, même pendant huit jours.

VIENT DE PARAITRE:
Agenda P.-L.-M. 1920, comportant notamment divers articles littéraires avec de nombreuses illustrations en simili-gravure, 19 hors-texte en couleurs et une série de cartes postales dédicatées. En vente au prix de 4 fr., à l'Agence P.-L.-M., 89, rue Saint-Lazare, à Paris, dans les gares du réseau P.-L.-M. etc.
Envoi à domicile sur demande au service de la publicité de la Compagnie P.-L.-M., 30, boulevard Diderot, à Paris, et accompagnée de 4 fr. 60 pour les envois à destination de la France et 5 fr. 05 pour ceux à destination de l'étranger.

PARIS — HOTEL LUTETIA RESTAURANT DE TOUT 1^{er} ORDRE
43, boulevard Raspail "LE PLUS MODERNE DES HOTELS" DINERS CONCERTS
Ayuntamiento de Madrid Plan tarif sur demande adressée au directeur.

